

23^{ème} dimanche du temps ordinaire

dimanche 4 septembre 2016

Notre Dame du Rosaire- Les Lilas

En ce début d'année scolaire, l'Évangile nous invite à nous asseoir. J'aimerais à mon tour vous inviter à prendre le temps de vous asseoir cette semaine. Ceci peut sembler paradoxal avec la reprise d'un certain nombre d'activités après le repos estival, mais je ne crois pas. Je dois vous avouer qu'un des plus beaux moments de ma vie de prêtre ici aux Lilas, c'est quand je vois des personnes venir s'asseoir dans cette église. Il y a certainement de multiples raisons pour lesquelles des gens viennent s'asseoir dans cette église, mais il y a en tout cas une raison commune à toutes ces personnes. Elles savent, ou elles ont l'intuition qu'au moment où elles s'assoient, elles ne sont pas vraiment seules, elles se laissent rejoindre. Rejoindre par une Personne vivante, même si elles ont parfois du mal à ressentir sa Présence à leurs côtés. Il est bien là, vivant, lui dont nous célébrons la présence ensemble, lui dont nous entendons ces paroles : « ceci est mon corps, livré pour vous ». Il ne nous a pas laissé un vague souvenir de sa venue, il nous donne sa présence, le don qu'il a fait de sa propre vie par amour pour nous.

Alors, cette semaine, venez vous asseoir dans cette église, seuls ou plutôt à côté du Christ qui veut venir vous rejoindre ! Pourquoi s'asseoir ? Pour se relever, mais en partant dans la bonne direction, celle du disciple du Christ ! Pour réordonner sa vie, c'est-à-dire l'ajuster à Celui qui veut nous donner de la vivre selon la Sagesse de Dieu. Quand Jésus nous demande de le « préférer » à notre père, notre mère, notre femme, nos enfants, nos frères et sœurs, ou même à notre propre vie, il n'exprime pas une sorte d'amour jaloux qui devrait exclure les autres amours. Il nous demande d'ordonner notre amour qui peut vite être désordonné. Car l'amour de Jésus est l'amour dans lequel tout autre amour trouve son fondement et sa force. Vous voulez aimer authentiquement vos enfants ? Fondez cet amour dans un amour entier pour le Christ. Vous voulez apporter de la paix à notre monde. Fondez cette paix, sur la paix reçue du Christ : « je vous donne ma paix ».

Alors, cette semaine, vous allez vous asseoir, et puisque c'est la canonisation de Mère Teresa ce dimanche, vous allez laisser cette petite phrase résonner en vous comme elle a résonné dans la vie de Mère Teresa : « j'ai soif » : « j'ai soif de toi, j'ai soif de ton amour, j'ai soif du don de ta vie à ma suite ». Nous n'avons pas fondé notre vie sur une idée de Dieu, mais sur une personne qui nous dit : « j'ai soif de toi ». Et alors là, nous comprenons combien Mère

Teresa avait raison quand elle disait que « la vie intérieure doit devenir la force première de la vie extérieure ». C'est dans ce cœur à cœur avec Jésus que se joue le dynamisme de notre vie extérieure. Combien nous devons éduquer les enfants et les jeunes à cultiver en eux la vie intérieure. Ma joie de prêtre serait de voir plus nombreux des enfants et des jeunes venir s'asseoir dans cette église. La femme la plus puissante du monde, comme appelait Mère Teresa le secrétaire général des nations unies, fondait sa puissance sur ce cœur à cœur intérieur avec Jésus. Dans son Testament spirituel à ses soeurs, elle disait : « n'abandonnez jamais ce contact intime et quotidien avec Jésus comme personne réelle vivante, et non comme pure idée ».

S'asseoir, s'asseoir, pour repartir dans la bonne direction, avec une croix sur le dos. Alors là vous allez me dire : pas terrible ce programme ! J'aimerais bien laisser mon fardeau ! Je vois bien qu'il y a beaucoup de personnes qui viennent s'asseoir dans cette église, bien souvent pour déposer leur fardeau. Mais pourquoi faudrait-il repartir avec une croix ? Vous connaissez peut-être la formule : « qui cherche Jésus sans la croix, trouvera la croix sans Jésus ». Elle résume bien les choses, cette formule. Nos croix, ce sont toutes les contraintes physiques, morales, celles du contexte que nous n'avons pas vraiment choisies. Mais en les prenant à la suite de Jésus, nous savons qu'elles ne sont plus une finalité, car le Christ, bien qu'il ait réellement souffert par la croix, l'a transformé en un instrument de vie. « Le bois de la croix est devenu toute lumière » disait Edith Stein à Auschwitz. Nous allons nous asseoir, nous allons présenter nos croix au Seigneur, elles ne vont pas disparaître par un coup de baguette magique, mais le Christ va les porter avec nous, et en faire même, croyons-le, un chemin de vie.

Alors, prenons le temps cette semaine de nous asseoir, avec tout ce qui fait et va faire cette nouvelle année scolaire, nos joies et nos croix, entrons dans un cœur à cœur avec le Christ, entendons sa soif de notre amour pour lui, et relevons-nous en disciples, libres de marcher à sa suite. Amen.